

Nécropole de Saint-Victor à Huy

Jules DOCQUIER
et Richard BIT

TOMBES DU Ve AU VIIe SIECLE

Les écrits anciens ont permis aux historiens de retracer le passé de la ville de Huy (JORIS, A., 1959). Il reste à l'archéologie le soin de confirmer certaines hypothèses et d'apporter des faits nouveaux pour affiner notre connaissance de l'histoire de cette importante ville mosane.

Dès 1962, lors de l'aménagement de la rue Saint-Hilaire, les fouilles effectuées sous les trottoirs qui longeaient l'usine Porta permettaient d'y découvrir trente cinq tombes mérovingiennes (WILLEMS, J., DOCQUIER, J., LAUWERIJS, E., 1962). Nous profitons de l'occasion pour remercier l'Échevin des travaux de la ville de Huy et le Conservateur du Musée communal pour la collaboration qu'ils nous ont apportée à maintes reprises. Cette découverte venait s'ajouter à d'autres, faites antérieurement de manière plus sporadique, dans le même quartier.

En 1970, le quartier de Batta livrait des restes d'habitat du Bas-Empire et de l'époque mérovingienne (WILLEMS, J., 1971). On y constatait également la présence d'ateliers de céramique, du travail du bronze, du travail de l'os et du bois de cerf. Habité depuis les Antonins, ce quartier du Huy-Petite témoigne également d'une occupation au Ve siècle qui s'est attestée par la découverte de céramique en terre sigillée tardive, avec décor à motifs chrétiens (DOCQUIER, J., THIRION, E., STRAUS, J.-A., WILLEMS, J., 1984).

En 1980, les terrassements effectués à l'Institut supérieur d'Agronomie de l'Etat ont permis la mise au jour de sépultures mérovingiennes. Prévenus tardivement, les membres du C.A.H.C. qui étaient sur place n'ont pu explorer qu'une vingtaine de tombes réparties sur une superficie de 1500 m² (la densité est d'une tombe au m² dans l'ensemble de la nécropole !).

C'est en 1983, préalablement aux travaux d'aménagement des abords des nouvelles constructions de l'Institut précité, que grâce à la compréhension et à la bienveillance de M.M. les directeurs J. Gaspard, A. Cordonnier et le Service des Bâtiments Publics, nous avons pu effectuer des fouilles de ce qui se révélera être une nécropole mérovingienne importante.

L'orientation générale des sépultures est ouest-est, la tête à l'ouest; quelques unes sont orientées nord-ouest, sud-est; une seule est orientée est-ouest avec la tête à l'est.

Il est à noter que les restes osseux étant absents, les tombes les plus anciennes étaient repérables par la seule présence des clous de brancard et le mobilier funéraire. D'une largeur n'excédant pas 1.10 m, elles sont creusées dans le gravier fluvial et souvent délimitées par de gros galets roulés. Parmi le mobilier funéraire, on trouve de la vaisselle en terre sigillée d'Argonne (CHENET, G., 1941, PITON, D., BAYARD, D. et HÜBENER, W., 1968) comme par exemple des bols Chenet 320 (décor à la molette présentant des motifs chrétiens), un gobelet tulipiforme Chenet 333, des plats Chenet 304 et d'autres à bord horizontal semblables aux exemplaires de Haillot (BREUER, J., ROOSENS, H., 1956).

Pour replacer ces tombes dans leur contexte historique, il faut se souvenir que les exemples d'introduction de guerriers francs dans l'armée romaine ne sont pas rares et ce dès 394 sous Eugenius. En 410, Constantin III fit d'ailleurs appel à des guerriers francs et alamans pour échapper aux armées d'Honorius (WERNER, K.E., 1981).

Signalons également que la défaite d'Attila aux Champs Catalauniques a été rendue possible grâce à une coalition germanique conduite par le général romain Aetius. En 463, Aegidius s'allie à Chilpéric, un des chefs fédérés germaniques, pour vaincre les Goths près d'Orléans. Vers 481, Clovis, roi des Francs saliens, occupe le territoire situé entre les embouchures du Rhin et de la Somme.

Les sépultures de Saint-Victor sont contemporaines de ces événements, la preuve en est que cinq tombes ont livré de la céramique en terre sigillée caractéristique des Ve-VIe siècles, d'autres des bijoux de la même époque. L'influence germanique est certaine tant dans la vaisselle que dans les monnaies. Rappelons à ce sujet que des fours de potiers mérovingiens ont été trouvés à Huy et que les ateliers monétaires mérovingiens de Huy, Namur et Dinant sont bien connus dans la vallée mosane.

LA NECROPOLE

Cet article n'étudiera que cinq des cent quarante-huit tombes antérieures au VIIIe siècle découvertes à Saint-Victor. L'entièreté de la nécropole sera publiée postérieurement dans un bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz.

Tombe 59: planche 1

- orientée nord-nord-ouest.
- sépulture d'une adolescente; 0.90 m de long; 0.40 m de large; 0.40 m de hauteur pour le coffre en dalles placées sur chant au chevet, les deux parois latérales sont en moellons liés avec de l'argile. Le fond est constitué de gravier fluvial où aucune trace d'ossement n'était présente.
- mobilier: pl. I, fig. 1 à 5
 - 1) au niveau du cou: un collier de 43 perles dont 14 en ambre, 29 en pâte de verre et en verre de couleur brunâtre, vert olive, vert sombre, vert vif et noir.
 - 2) au niveau de la poitrine: une fibule en forme d'*umbo* d'un diamètre de 33 mm, décorée de rayons solaires et d'ocelles; l'ardillon est en fer.
 - 3) au niveau de la poitrine: une boucle de ceinture en bronze d'une longueur de 29 mm et d'une largeur de 18 mm; son décor incisé représente un masque humain stylisé.
 - 4) au pied, à l'angle de la tombe: gobelet à dépression au fond plat, en terre gris clair, de couleur noirâtre à l'extérieur. L'épaule est marqué et se trouve au-dessus de 5 sillons qui cernent la paroi. Haut. 110 mm.; diam. à la lèvre 62 mm; diam. à la panse 94 mm; diam. du fond 44 mm; épaisseur de la paroi 4 mm.

Cette forme est connue au cimetière de Rosmeer, tombe 83, planche XVIII, n° 1 et datée du VIIe siècle (ROOSENS, H., DE BOE, G., de MEULEMEESTER, J., 1976, 1978, p. 40).

- 5) bol en terre brunâtre, de teinte rouge orange à l'extérieur. La lèvre est en forme de petite baguette, le pied en anneau et le fond plat.

Hauteur 55 mm; diamètre à la lèvre 114 mm; diamètre à la panse 108 mm; diamètre du pied 60 mm; épaisseur de la paroi 4 mm. Cette forme qui se rencontre au cimetière de Torgny, planches I et VI (LAMBERT, G., 1975-1976) est dérivée du Chenet 320 encore en usage au VIIe siècle.

Date: troisième quart du VIIe siècle.

Tombe 88: planche 1, figures 1 à 10

- orientée ouest-est; le chevet qui est à l'ouest a été endommagé au XXe siècle par la construction d'un mur en brique.
- sépulture de femme; 1.75 m x 0.90 m x 1.00 m.
- mobilier:

1) une épingle à cheveux en argent de 153 mm de long et de 4 à 6 mm de large. Elle est formée d'une tige lamellaire plane dont la pointe est brisée. La partie supérieure est décorée de nervures et se termine par une spatule. Cette forme ressemble à une épée. Notons en passant que la représentation d'armes ou d'outils n'est pas un phénomène rare car on connaît notamment la représentation d'une hache dans une tombe féminine du cimetière d'Eprave "Devant-le-Mont" qui est datée du VIe siècle (DASNOY, A., 1967) et une épingle en forme de francisque dans la tombe 20 de Samson qui est de la seconde moitié du VIe siècle (DASNOY, A., 1968).

2) un collier de 50 perles dont 1 grosse de forme discoïdale en ambre, 2 en cristal de roche, 12 de grosseur moyenne en ambre, 2 en verre bleu foncé, 10 en forme d'amande, 2 circulaires en pâte de verre bleu foncé et 21 en pâte de verre.

3) une paire de boucles d'oreilles en argent doré avec un cube en or dont 2 faces ont leurs lamelles incrustées de grenats. Les anneaux sont assez petits. D'après C. Boulanger ce type de boucles d'oreilles serait d'origine caucasienne (BOULANGER, C., 1909).

4) au niveau de la main gauche: 1 bague en bronze, décorée de godrons.

5) au niveau de la main droite: 1 bague en argent sans décor.

6) 2 fibules, une à chaque épaule: 1 fibule quadrilobée en argent doré dont les lobes sont garnis d'une verroterie de couleur grenat ou d'un almandin. Le centre est en forme de pyramide tronquée également garnie d'un grenat. L'ardillon est en fer.

Dimension: 11 mm x 11 mm.

7) sur le thorax, 2 fibules posées en diagonale: il s'agit de fibules ansées à 5 rayons dont le pied de forme droite a une largeur presque constante. La partie cintrée est incisée et garnie de 3 almandins ou verroteries. La tête qui est semi-circulaire est également incisée. Le porte-ardillon et les tenons de charnière sont aussi en argent doré alors que l'ardillon est en fer.

Ce type de fibule semble appartenir au VIe siècle mais plus particulièrement à sa première moitié (SALIN, E., 1950 - 1959). Ces fibules à pied de largeur constante apparaissent vers la fin du Ve siècle, surtout dans la vallée rhénane. Elles pourraient avoir été moulées dans le vicus mérovingien de Huy à Batta (WILLEMS, J., 1971) où des fragments de moules de fibules du type Kuhn 21 (KÜHN, J., 1965) ont déjà été trouvés. Signalons que peu de moules à fibule de l'époque tardi-romaine et mérovingienne sont connus. Mis à part les moules en argile pour boucles de ceinture des IVe et Ve siècles trouvés à Glauberg, on connaît aussi un morceau de moule à fibule provenant de Helgö (WERNER, J., 1970). Les exemplaires de cette tombe ont cependant une

décoration plus profonde que celle du type Kuhn 21 de Batta. La tête semi-circulaire a un décor ciselé, la partie centrale du corps est évidée en demi-cercle alors que les pans latéraux sont décorés d'une ligne ciselée en zigzag. Le décor de la tête semi-circulaire rappelle le style méditerranéen et laisserait entrevoir une datation plus précoce que le moule de Batta (deuxième moitié du VI^e siècle).

Les fibules étaient au niveau de la poitrine et du bassin, la tête vers le bas dans une position qui semble indiquer qu'elles fermaient le manteau ou la robe de la défunte (comparer avec la tombe 49 du cimetière de Bulles (LEGOUX, Y., LEGOUX, R., 1974)). Les fibules ansées mérovingiennes dérivent des fibules en arbalète ou cruciformes en usage à la fin de l'Empire romain. Ce serait vraisemblablement, à l'origine, un apport ponticodanubien antérieur aux grandes invasions. Les Goths et les Sarmates les auraient véhiculées en Occident. Les exemplaires de la tombe 88 de Huy semblent apparaître vers la fin du Ve siècle, surtout dans la vallée du Rhin (KÜHN, H., 1940).

- 8) entre les genoux, comme dans certaines tombes de Bulles (LEGOUX, Y., LEGOUX, R., 1974): une grosse perle sphérique en pâte de verre de couleur bleu marine à décor blanchâtre. Elle est biconique et percée en son centre.

Dimension: diamètre 42 mm; hauteur 21 mm.

Ce type de grosse perle est connu dans la tombe 10 de Samson (DASNOY, A., 1968), associée à un mobilier militaire daté de la seconde moitié du Ve siècle.

- 9) entre les pieds: plaques-boucles d'une ceinture en bronze doré et gravé, en forme de poisson. Les têtes sont munies d'un petit crochet aux extrémités. On note, derrière les boucles au niveau de la queue des poissons, la présence de rivets de fixation pour une lanière.

Dimensions: longueur 57 mm; épaisseur maximale 3 mm.

Signalons que le poisson est un motif qui a été reproduit de tout temps, même à l'époque préhistorique. Tantôt considéré comme symbole de sagesse, il l'a surtout été comme celui de la fécondité (SALIN, E., 1950 - 1959). Peu utilisé dans le bassin mosan, on le rencontre parfois comme motif décoratif de certains casiers de la céramique sigillée de Châtel où il est représenté sous forme d'arêtes. Il pourrait être considéré comme un symbole chrétien des molettes de la période du Ve début du VI^e siècle. Il est aussi connu sur la poterie mérovingienne plus tardive.

- 10) au niveau du bras gauche: plaque-boucle en fer (en mauvais état).

Date: entre 525 et 550.

Tombe 94b: planches 1 et 2, figures 1 à 5

— sépulture d'adolescente sans ossement: longueur 1.40 m; largeur 0.90 m; profondeur subsistante environ 0.12 m. La tombe est creusée dans le gravier fluvial et délimitée par de gros galets de rivière; un petit coffre a été aménagé au niveau du tibia et du pied droit. Perturbée dans sa partie supérieure par une autre inhumation du VII^e siècle, il a été impossible d'en déterminer le niveau supérieur.

— orientation: ouest-est, chevet à l'ouest.

— mobilier:

- 1) un collier de 88 perles dont 5 en feuille d'or en forme de tonnelet, décorées d'incisions. Des perles de ce type ont été trouvées dans la tombe IX de Hailot, datée du milieu du Ve siècle (BREUER, J., ROSENS, H., 1956).

Dans la tombe 9 de Samson, datée du Bas-Empire (DASNOY, A., 1968), elles sont associées à une monnaie de Jovin. A Namur, dans une tombe du quai Saint-Martin, elles sont associées à une épingle à tête aviforme du VI^e siècle. Le collier est également composé de 5 perles en verre à croisillons et cercles de couleur blanche ou jaune, de 5 perles biconiques en ambre, 3 cylindriques en pâtes de verre bleu foncé, 1 en verre, 3 spiraloïdes en pâte de verre et 67 petites perles sphériques en pâte de

verre noire et verte. Etait également présente une fermeture composée de deux éléments en bronze.

- 2) 2 boucles d'oreilles à pendeloque cubique en or, garnies d'almandins. Signalons que d'autres pendants d'oreille du même type ont été trouvés dans les tombes 70 et 88 datées respectivement de la fin du Ve début VIe siècle et de 525 - 550. Des bijoux semblables (BOULANGER, M., 1909) sont connus dans la tombe 18 de Pry datée de 525 - 600 (DASNOY, A., 1978), les tombes 6 et 18 de Samson du VIe siècle (DASNOY, A., 1968) et à Rhenen dans la tombe 99 datée de vers 500 (YPEI, J., 1978).

- 3) une épingle à cheveux en argent à tête d'oiseau au bec crochu, posée de profil, dont le corps est représenté par une plaque rectangulaire plane, bordée de nervures parallèles et d'une ligne d'ocelles au centre. Les bords latéraux sont denticulés, la tige est cernée de sillons dans sa partie supérieure. Cette épingle est à comparer à celle de Bronchon datée du VIe siècle (SALIN, E., 1959).

L'épingle à cheveux aviforme est bien connue en Gaule du nord mais est plus répandue dans le monde germanique. En Belgique, nous citerons un exemplaire à Samson dans la tombe 19 datée de la première moitié du Ve siècle (DASNOY, A., 1968), à Seraing au cimetière du "Pré des Princes" (de LÖE, A., 1939), à Namur (LIMELETTE, A., 1861 - 1862), au "Quai Saint-Martin" (première moitié du VIe siècle), auxquels il faut ajouter deux exemplaires à Saint-Victor. A l'étranger, nous citerons la tombe 115 à Bâle et les tombes 3 et 12 à Gotterbarmweg (VOGT, E., 1930), datées du milieu du VIe siècle. A Bochligen dans la tombe 2 datée entre 525 et 600 (VEECK, W., 1931) et à Krefeld-Gellep (PIRLING, R., 1959) dans la tombe 812 datée du VIe siècle.

L'aigle est une des figurations animales importée en Occident par les grandes invasions de la fin du Ve et VIe siècle (de BAYE, 1901); elle dégénère et disparaît au VIIe siècle. Son origine pontique semble prouvée. Selon Salin (SALIN, E., 1950 - 1959), cette forme serait due aux Sarmates et aurait été copiée par les Germains orientaux qui l'auraient acheminée vers l'Occident.

Au sanctuaire de Clavier-Vervoz (WITVROUW, J., WITVROUW, D., 1975 - 1976) une fibule de ce type a été trouvée en compagnie des fragments d'un cornet et d'un bol apode qui ont permis de la dater de la fin du IVe - début du Ve siècle.

- 4) Une petite bouteille en verre de teinte vert d'eau translucide avec de nombreuses bulles d'air et filandres. Le col est cylindrique, la panse est sphérique et le fond repoussé.

Dimensions: hauteur 71 mm; diamètre à la panse 64 mm; diamètre de la lèvre 27 mm. Cette forme est assez répandue, c'est la forme Morin-Jean 39, planche V, n° 2 (MORIN-JEAN, C., 1913) ou Ising 101 (ISING, C., 1957) datée du IIIe au IVe siècle. La forme a peu varié pendant la période durant laquelle ces bouteilles étaient en usage, c'est-à-dire depuis le IIIe siècle, jusqu'à la fin de leur fabrication vers l'époque des premiers rois mérovingiens.

On connaît ce type de bouteille:

- dans la tombe 83 d'Abbeville (PILLOY, J., 1886) datée de la fin du IVe - début du Ve siècle, avec un denier d'argent de Gratien très bien conservé (367 - 383). Dans le même cimetière (ROOSENS, H., 1962), la tombe 85 donne ce type de bouteille accompagnée d'une monnaie d'Honorius (premier quart du Ve siècle), la tombe 40 (PILLOY, J., 1886) avec une monnaie de Julien l'Apostat (de 355 - 363) ainsi que dans la tombe 46 datée de la même époque.
- à Samson (DASNOY, A., 1968, pp. 283, 285), elle est d'une forme tellement commune que seul l'aspect du verre et la forme de la lèvre arrondie et aplatie peuvent la rattacher à la production du Bas-Empire (HABEREY, W., 1942).

- à Tournai (BRULET, R., COULON, G., 1977), dans la tombe 90.
- à Furfooz (NENQUIN, J., 1953), dans plusieurs tombes datées des environs de l'an 400 et du dernier quart du IV^e siècle.
- à Tongres (VANDERHOEVEN, M., 1962), au IV^e et de la seconde moitié du III^e siècle jusqu'à la fin du IV^e - début Ve siècle.
- à Fallais (VANDERHOEVEN, M., 1958), à la fin du IV^e - début Ve siècle.
- à Herstal, au dernier quart du IV^e - début Ve siècle.
- à Limont, Rekem, Konisksem, Tongres, Seraing, Cherain, Celles-lez-Waremme.
- à Pry (DASNOY, A., 1978).
- à Guer (Morbihan) dans la tombe 3 et 1, avec une monnaie de Valens frappée à Arles vers 364 - 378 (PETIT, M., 1970), du dernier quart du IV^e siècle.
- Krefeld-Gellep (PIRLING, R., 1978), Rubenach (AMENT, M., 1978), Bulles de 485 - 525 (BÜHNER, K., 1958), (RADEMACHER, F., 1942), Noyelles-sur-Mer (PITON, D., MARCHAND, D., 1978) avec une monnaie de Constantin frappée à Trèves vers 330 - 331 et de Magnence vers 350, Marteville (LOIZEL, M., 1977) dans les tombes du Bas-Empire, Prouvy (DASNOY, A., 1970). Ce type de bouteille est donc assez courant dans la seconde moitié du IV^e et du début du Ve dans le bassin mosan mais sa présence dans deux tombes à Saint-Victor semblerait montrer qu'il est encore utilisé au début du VI^e siècle.

5) plat en terre sigillée, à noyau gris beige, pâte fine et douce au toucher, engobe orange; bonne cuisson.

Dimensions: hauteur 45 mm; diamètre à la lèvre 160 mm; diamètre à la carène 168 mm; diamètre du pied 80 mm; épaisseur de la paroi 5 mm.

C'est la forme Chenet 304 (CHENET, G., 1941), dérivée du Drag. 32, courante du IV^e au Ve et encore présente au VI^e siècle.

Aire de dispersion: Furfooz (NENQUIN, J., 1953), Spontin (DASNOY, A., 1966), Flavion (DASNOY, A., 1966), Eprave (DASNOY, A., 1967), Lavoye (CHENET, G., 1934), Haillot (BREUER, J., ROOSENS, H., 1955 - 1956), Mézières (CHALVIGNAC, J., HARMAND, J., SERVAT, E., PERIN, P., 1968), Rottersdorf (HUSONG, L., 1936), Franchimont (DIERKENS, A., 1981), Mazerny du VI^e siècle (WAUTELET, Y., 1967), Merlemont (WAUTELET, Y., 1977), Champigneul-sur-Vance (HÜBENER, W., 1968).

La sigillée des nécropoles romaines tardives du namurois (DASNOY, A., 1978) proviendrait, dans la plupart des cas, des fours de Vaucquois et des Allieux-Clairière.

L'écoulement de cette vaisselle a dû se produire par la vallée mosane et vers l'est (Moselle-Rhin), plutôt que vers l'ouest à cause de l'importance de Trèves à l'époque de Valentinien (364 - 375) et de ses successeurs.

Certains pencheraient plutôt pour l'existence d'ateliers dans le namurois, après l'invasion hunique de 451 - 453, pour expliquer la persistance de cette forme jusqu'au début du VI^e siècle.

Dans le bassin mosan, un four de potier du IV^e - Ve siècle fonctionnait à Huy et à Maastricht (WILLEMS, J., 1984).

Notons que les plats à collerette peuvent se classer en deux types:

- a) à collerette horizontale, presque droite, pied en anneau creusé que l'on trouve: à Haillot (BREUER, J., ROOSENS, H., 1955-1956), Pry (DASNOY, A., 1978), Eprave (DASNOY, A., 1967), Huy à Saint-Victor, Hamoir (ALENUS-LECERF, J., 1975), Herstal (LANTIER, R., 1948).
- b) à collerette horizontale profilée, pied en anneau creusé trouvé à: Haillot (BREUER, J., ROOSENS, H., 1955-1956), Eprave (DASNOY, A., 1967, p. 70, fig. 3, n° 8 et 9), Franchimont (DIERKENS, A., 1981), Huy Saint-Victor.

Cette forme en terre sigillée ou pseudo-sigillée ne semble plus fabriquée au VI^e siècle et ne se rencontre que très rarement à l'époque mérovingienne. A. Dierkens émet

cependant l'hypothèse que cette forme devrait être rajeunie (HABEREY, W., 1942).

Date: fin du Ve siècle début du VIe siècle.

Tombe 117: planche 2, figures 1 à 6

- sépulture d'un homme adulte, délimitée par de grosses pierres et galets.
- orientation: est-ouest, chevet à l'est (la seule à Saint-Victor).
- dimensions: longueur 2.20 m; largeur 0.65 m; profondeur 0.30 m.

Une sépulture médiévale a détruit son remplissage.

– mobilier:

- 1) 1 scramasaxe à dos en fer: longueur 290 mm; largeur maximale 43 mm; épaisseur du dos 5 mm.
Placé dans son fourreau, il était déposé le long du fémur gauche, 37 petits clous en bronze, 4 gros rivets en bronze se trouvaient le long du dos du scramasaxe et de la chape d'entrée du fourreau. Il y avait également un fragment de tôle en bronze avec 3 rivets.
- 2) un aiguiseur avec un anneau de suspension en fer, à section rectangulaire: longueur 142 mm; section de 10 mm x 6 mm.
- 3) un petit couteau en fer: longueur 136 mm; largeur de la lame 16 mm.
- 4) un gobelet tulipiforme en terre sigillée, pied rétréci.
Dimensions: hauteur 83 mm; diamètre à la lèvre 50 mm; diamètre à la panse 75 mm; diamètre du pied 42 mm; épaisseur de la paroi 5 mm.
Ce type de gobelet Chenet 333 est connu dans plusieurs cimetières du Bas-Empire: à Furfooz, Haillot, Eprave, Spontin, Vert-la-Gravelle (LANTIER, R., 1948).

Date: 500 - 525.

Tombe 128: planche 2, figures 1 à 9

- tombe de femme, sans ossement.
- orientation: ouest-est, le chevet à l'ouest.
- dimensions: longueur 1.60 m; largeur 0.90 m; profondeur 2.10 m dont 1.40 m de remblais du Moyen Age au XXe siècle.
- mobilier: 10 objets

a) au niveau de la tête:

- 1) petite épingle à tête bulbeuse formée d'un grenat poli serti dans une tôle en or formant une collerette décorée d'incisions.
Longueur 33 mm; diamètre de la collerette 11 mm.
Etait également présente une petite monnaie en bronze du Bas-Empire, illisible.

b) le long de la jambe gauche

- 2) petite cruche à bec tréflé en terre noire avec de nombreuses particules en calcaire blanc, céramique celluleuse. Hauteur 106 mm; diamètre à la lèvre 46 mm; diamètre à la panse 88 mm; diamètre du pied 40 mm; épaisseur de la paroi 4 mm.
Cette forme est proche de l'exemplaire 514 de Gose (BREUER, J., ROOSENS, H. 1955 - 1956, pp. 202 - 203, 208, 212), daté de la seconde moitié du IVe siècle. Ce type de cruche est fabriqué à Mayen (DASNOY, A., 1967, p. 70, figure 3, n° 8 et 9).
- 3) un petit pot biconique bas, à large ouverture, en terre noire et de teinte gris foncé à noir à l'extérieur; céramique bien lissée.
Hauteur 57 mm; diamètre à la lèvre 104 mm; diamètre à la panse 116 mm; diamètre du pied 60 mm; épaisseur de la paroi de 3 à 5 mm.
Cette forme est issue d'un atelier gallo-romain.
- 4) plat en terre sigillée de couleur rouge orange, enduit assez bon, fond creusé.
Hauteur 52 mm; diamètre à la lèvre 182 mm; diamètre à la panse 164 mm; diamè-

tre du pied 78 mm; épaisseur de la paroi 5 mm.

Le bord est évasé, c'est le type Chenet 304 A, fabriqué en Argonne. Il est répandu dans les nécropoles des IV - Ve siècles et se rencontre encore, avec quelques variantes, au début du VIe siècle.

- 5) bol en terre sigillée, à noyau brunâtre et enduit brun rouge peu adhérent. La lèvre est marquée d'une baguette et la paroi est décorée à la molette chrétienne. Hauteur: 61 mm; diamètre à la lèvre 154 mm; diamètre de la panse 130 mm; diamètre du pied creusé 58 mm; épaisseur de la paroi 5 mm. C'est le type Chenet 320 avec la molette 183 de Châtel-Chéhéry. Cette molette est connue à Fallais, Pry et Huy. Elle fait partie du groupe 8 de Hubener, datée de vers 425 - 450 mais semble avoir été utilisée plus tardivement.
- 6) Cruche à bec tréflé à noyau brunâtre, de teinte brunâtre tendant vers le noir à l'extérieur, nombreuses particules de calcaire incorporées à la pâte. Hauteur 211 mm; diamètre à la lèvre 68 mm; diamètre de la panse 174 mm; diamètre du fond 72 mm; épaisseur de la paroi 4 mm. Cette forme est proche du type 514 de Gose, de fabrication de Mayen (seconde moitié du IVe siècle). Certaines similitudes existent avec une cruche du groupe II de K. Böhner, datée de 450 - 525. Il s'agit d'une survivance des formes fabriquées à Mayen.
- 7) Bouteille à panse sphérique et col cylindrique en verre de couleur jaune brunâtre, contenant des bulles d'air et filandres. La lèvre est évasée et ourlée, fond aplati et concave. Hauteur 74 mm; diamètre à la lèvre 31 mm; diamètre à la panse 54 mm; diamètre du fond 25 mm; épaisseur de la paroi environ 1 mm. Ce type de bouteille est connu au IVe siècle (VANDERHOEVEN, M., 1958), 22 exemplaires se trouvent au Musée Curtius à Liège, d'autres à Mayen (HABEREY, W., 1942) et 2 à Saint-Victor. C'est la forme Morin-Jean 39 ou Isings 101. Elle a existé de la fin du IIIe au début du VIe siècle, avec une prédominance au Ve siècle.
- 8) 5 éléments d'un collier de perles: 1 en pâte de verre, de teinte noire avec décor de filets de teinte verte et blanche, diamètre 31 mm; 1 de couleur vert sombre avec décor blanc et rouge, diamètre de 28 mm; 2 perles plus petites en pâte de verre bleu et 1 autre bleu azur.
- 9) fragment d'un peigne ou démelloir en os ou bois de cerf perforé, à 2 rangs.

Date: vers le milieu du Ve siècle.

CONSIDERATIONS

Les inhumations du Ve siècle et de la première moitié du VIe siècle de Saint-Victor à Huy semblent montrer qu'il y avait à l'époque une population urbaine qui ne cessera d'augmenter à partir du VIIe siècle pour former une ville importante.

Les Mérovingiens n'ont pas constitué un peuple barbare replié sur lui-même, le matériel archéologique exhumé laisse apparaître des influences et des échanges commerciaux très diversifiés:

- la terre sigillée de Châtel-Chéhéry (Ardenne française), un des derniers ateliers en activité au second quart du Ve siècle;
- la céramique de Mayen (Eifel) dont les artisans peuvent s'être installés dans le bassin mosan;
- les bijoux qui laissent apparaître des influences orientales (épingles à cheveux avec oiseau à bec crochu, boucles d'oreilles);

- des grains de collier dont l'ambre provient généralement des bords de la Baltique;
- les fibules digitées qui semblent d'origine nordique;
- les petites bouteilles sphériques à haut col cylindrique et lèvre ourlée du Bas-Empire.

L'ensemble des renseignements archéologiques récoltés à Batta et à Saint-Victor permet d'échafauder l'hypothèse de l'implantation d'une garnison de *Laeti* à Huy. Leur mission aurait sans doute été la surveillance du fleuve et de ses affluents.

BIBLIOGRAPHIE

- ALENUS-LECERF, J., 1975 - Le cimetière mérovingien de Hamoir I – Catalogue, in *Archaeologia Belgica*, 181, Bruxelles.
- AMENT, H., 1978 - *Le cimetière franc de Rübenach (R.F.A.) Rheinland-Platz, Ville de Coblenze - Exemple de méthode chronologique*, Actes du IIe colloque archéologique de la IVe section, (Paris, 1973), Librairie H. Champion, Paris, pp. 173- 186, fig. 8.
- BÖHNER, K., 1958 - *Die fränkischen Altertümer der Trierer Landes*, Berlin, 2 vols.
- BOULANGER, M., 1909 - Le cimetière mérovingien de Monceau (Oise), in *Bulletin Archéologique*, 1908, Paris.
- BREUER, J., ROOSENS, H., 1955 - 1956 - Le cimetière franc de Haillot, in *A.S.A.N.*, XLVIII, Namur, pp. 171-373.
- BRULET, R., COULON, G., 1977 - *La nécropole gallo-romaine de la rue Perdue à Tournai*, Publication d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, VII, Louvain.
- CHALVIGNAC, J., HARMAND, J., SERVAT, E., PERIN, P., 1968 - Le cimetière mérovingien de l'hôpital de Manchester, in *Etudes Ardennaises*, 55, pp. 23- 25.
- CHENET, G., 1934 - La tombe 319 et la buire chrétienne du cimetière mérovingien de Lavoye (Meuse), in *Préhistoire*, IV, pp. 34- 118.
- CHENET, G., 1941 - *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IVe siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon.
- DASNOY, A., 1966 - Quelques ensembles archéologiques du Bas-Empire provenant de la région namuroise (Spontin, Flavion, Tongrinne, Jamiolle, Jambes, Treigne), in *A.S.A.N.*, LIII, 2, Namur, pp. 169 - 231.
- DASNOY, A., 1967 - Le cimetière situé Devant-le-Mont à Eprave (Ve-VIe siècles), in *A.S.A.N.*, LIV, Namur, pp. 61 - 108.
- DASNOY, A., 1968 - La nécropole de Samson (IVe - VIe siècles), in *A.S.A.N.*, LIV, 2, Namur, pp. 277 - 333.
- DASNOY, A., 1970 - Quelques objets du Bas-Empire provenant des tombes de Lenclos, Fratin et Prouvy, in *Bulletin Trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, 3-4, 46e année, Arlon, pp. 80 - 81.
- DASNOY, A., 1978 - *Quelques tombes du cimetière de Pry (IVe - VIe siècles) Belgique - Province de Namur*, Actes du IIe colloque archéologique de la IVe section, (Paris, 1973), Librairie H. Champion, Paris, pp. 69- 79.
- de BAYE, J., 1901 - Les oiseaux employés dans l'ornementation à l'époque des invasions barbares, in *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, LX, fig. 3.
- de LÖE, A., 1939 - *Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné*, t. IV: *La période franque*, Bruxelles, pp. 30- 31, fig. 20, n°9.
- DIERKENS, A., 1981 - *Cimetières mérovingiens de Franchimont (Province de Namur) - Fouilles de 1877 - 1878*, Documents inédits relatifs à l'archéologie de la région namuroise, 1, Namur.
- DOCQUIER, J., THIRION, E., STRAUS, J.-A., WILLEMS, J., Août 1984 - *Huy au temps de la christianisation et des Mérovingiens. Les plus anciens témoignages chrétiens de la région hutoise*. Catalogue de l'exposition organisée à l'occasion des fêtes septennales, Huy.

- HABEREY, W., 1942 - Spätantike Gläser aus Graben von Mayen, in *Bonner Jahrbucher*, 147, pp. 240 - 284.
- HÜBENER, W., 1968 - Eine Studie zur Spätromischen Rädchensigillata (Argonnensigillata), in *Bonner Jahrbucher*, 168, pp. 241 - 298.
- HUSSONG, L., 1936 - Frühmittelalterliche Keramik aus dem Trierer Bezirk, in *Trierer Zeitschrift*, XI, Trèves, pp. 75-89.
- ISING, C., 1957 - *Roman glass from dated finds*, Groningen.
- JORIS, A., 1959 - *La ville de Huy au Moyen Age. Des origines à la fin du XI^e siècle*, Paris.
- KÜHN, H., 1940 - *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in der Rheinprovinz*, Bonn, p. 73.
- KÜHN, H., 1965 - *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in der Rheinprovinz*, Graz.
- LAMBERT, G., 1975 - 1976 - La nécropole mérovingienne de Torgny, in *Le pays Gaumais*, Virton, pp. 2-195.
- LANTIER, R., 1948 - Un cimetière du IV^e siècle au "Mont Augé" (Vert-la-Gravelle, Marne), in *Antiquité Classique*, XVII, pp. 373 - 401.
- LEGOUX, Y., LEGOUX, R., 1974 - Le cimetière mérovingien de Sainte-Fontaine à Bulles (Oise), in *Cahiers archéologiques de Picardie*, 1, Compiègne, pp. 123 - 180.
- LIMELETTE, A., 1861 - 1862 - Fouilles pratiquées dans un cimetière franc à la Plante (Namur), in *A.S.A.N.* VII, Namur, pp. 176-185.
- LOIZEL, M., 1977 - Le cimetière gallo-romain du Bas-Empire de Marteville, in *Cahiers archéologiques de Picardie*, 4, Compiègne, pp. 151 - 203.
- MORIN-JEAN, C., 1913 - *La verrerie en Gaule sous l'Empire Romain*, Paris, p. 22, pl. V, n° 2.
- NENQUIN, J., 1953 - La nécropole de Furfooz, in *A.S.A.N.*, Publication extraordinaire, Namur.
- PETIT, M., Mars 1970 - Les sépultures du Bas-Empire du Guer (France - Morbihan), in *Annales de Bretagne*, LXXVII, 1, Rennes, pp. 273 - 278.
- PILLOY, J., 1886 - *Etudes sur d'anciens lieux de sépultures dans l'Aisne*, I, Paris, pl. VI, I.
- PIRLING, R., 1959 - Gäber des frischen V Jahrhunderts aus Krefeld-Gellep, in *Bonner Jahrbucher*, CLIX, Bonn, p. 182, pl. 71, fig. 8.
- PIRLING, R., 1978 - *Chronologie du cimetière de Krefeld-Gellep (R.F.A. Nordrheinland-Westfalen)*, Actes du II^e Colloque archéologique de la IV^e section, (Paris, 1973), Librairie H. Champion, Paris, pp. 59-68.
- PITON, D., BAYARD, D., 1977 - La sigillée d'Argonne décorée à la molette dans le nord-ouest de la France, in *Cahiers archéologiques de Picardie*, 4, Compiègne, pp. 221-275.
- PITON, D., MARCHAND, H., 1978 - Une nécropole du IV^e siècle à Noyelles-sur-Mer, in *Cahiers archéologiques de Picardie*, 5, Compiègne, pp. 199 - 230.
- RADEMACHER, F., 1942 - Frankisches Gläser aus dem Rheinland, in *Bonner Jahrbucher*, CXLVII, Bonn, pp. 285 - 344, pl. 70, n° 1-2.
- ROOSENS, H., 1962 - Quelques mobiliers funéraires de la fin de l'Empire Romain dans le nord de la France, in *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, vol. VII, Brugge, pl. VI, n° 1.
- ROOSENS, H., DE BOE, G., de MEULEMEESTER, J., 1976 - Het Merovingisch grafveld van Rosmeer, in *Archaeologia Belgica*, 188, Bruxelles.
- ROOSENS, H., DE BOE, G., de MEULEMEESTER, J., 1978 - Het Merovingisch grafveld van Rosmeer, in *Archaeologia Belgica*, 204, Bruxelles, p. 40.
- SALIN, E., 1949 - 1959 - *La civilisation mérovingienne*, 4 vols, Paris.
- SALIN, E., 1959 - *La civilisation mérovingienne*, t. IV: *Les croyances*, Paris, p. 199, fig. 59.
- VANDERHOEVEN, M., 1958 - *Verres romains tardifs et mérovingiens du Musée Curtius*, Liège.

- VANDERHOEVEN, M., 1962 - *De Romeinse Glasvezameling in het Provinciaal gallo-romeins Museum te Tongeren*, Publikaties van gallo-romeins museum te Tongeren, 2, Tongres, pp. 63 - 65, fig. 160 - 168.
- VAN OSSEL, P., 1984 - Le Pré Wigy à Herstal. Epoque romaine et Haut Moyen Age, in *Etudes et Recherches de l'Université de Liège*, 20, Liège, pp. 29 - 45, 53 - 54.
- VEECK, W., 1931 - *Die Alamannen und Würthemberg*, Berlin - Leipzig, p. 215, pl. 30, n° 4.
- VOGT, E., 1930 - Das alamannische Gräberfeld am altern Gotterbarmweg in Basel, in *Anzeiger für Schweiz Altertumsk*, XXXII, Bâle, pp. 145 - 164, pl. VI, 1.
- WAUTELET, Y., 1967 - La nécropole franque de Merlemont, lieu dit "Bois de la Forêt", in *Archaeologia Belgica*, 100, Bruxelles, p. 20.
- WAUTELET, Y., 1977 - L'important problème de la "pseudo-sigillée" dans la province de Namur, in *Bulletin de la Société d'Archéologie, de Paléontologie et Géologie-Pro-Antiqua*, VII, Bruxelles, pp. 1 - 64.
- WERNER, J., 1970 - Zur verbreitung frühgeschichtlicher Metallarbeiten, in *Early Medieval Studies*, 1, pp. 65-81.
- WERNER, K.F., 1981 - Peuple élu ou instrument du destin, in *Dossiers Histoire et Archéologie*, 56, Bruxelles, pp. 85 ss.
- WILLEMS, J., 1971 - Le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de "Batta" à Huy, in *B.C.A.H.C.*, XI, Liège, pp. 5 - 62.
- WILLEMS, J., 1984 - Fours de potiers du Bas-Empire et mérovingiens à Huy "Batta", in *Vie Archéologique*, 12, Nivelles, pp. 48 - 51.
- WILLEMS, J., DOCQUIER, J., LAUWERIJS, E., 1962 - Le cimetière mérovingien de Saint-Hilaire à Huy, in *B.C.A.H.C.*, III, Liège, pp. 6 - 27.
- WILLEMS, J., DOCQUIER, J., LAUWERIJS, E., 1963 - Le cimetière mérovingien de Saint-Hilaire à Huy, in *B.C.A.H.C.*, IV, Liège, pp. 9 - 10.
- WITVROUW, D., WITVROUW, J., 1975 - 1976 - Le sanctuaire belgo-romain de Clavier-Vervoz, in *B.C.A.H.C.*, XIV, Liège, pp. 147 - 216.
- YPEI, J., 1978 - *La chronologie du cimetière franc de Rhenen, (Pays-Bas, Province d'Utrecht)*, Actes du IIe colloque archéologique de la IVe section, (Paris, 1973), Librairie H. Champion, Paris, pp. 51 - 57.

DISCUSSION

Président de séance: A. DASNOY

H. BÖHME

Combien possédez-vous d'épées longues ?

R. BIT

Nous avons retrouvé trois épées provenant des sépultures typiquement mérovingiennes. L'absence de céramique et de verrerie dans ces sépultures empêche actuellement une datation précise.

H. BÖHME

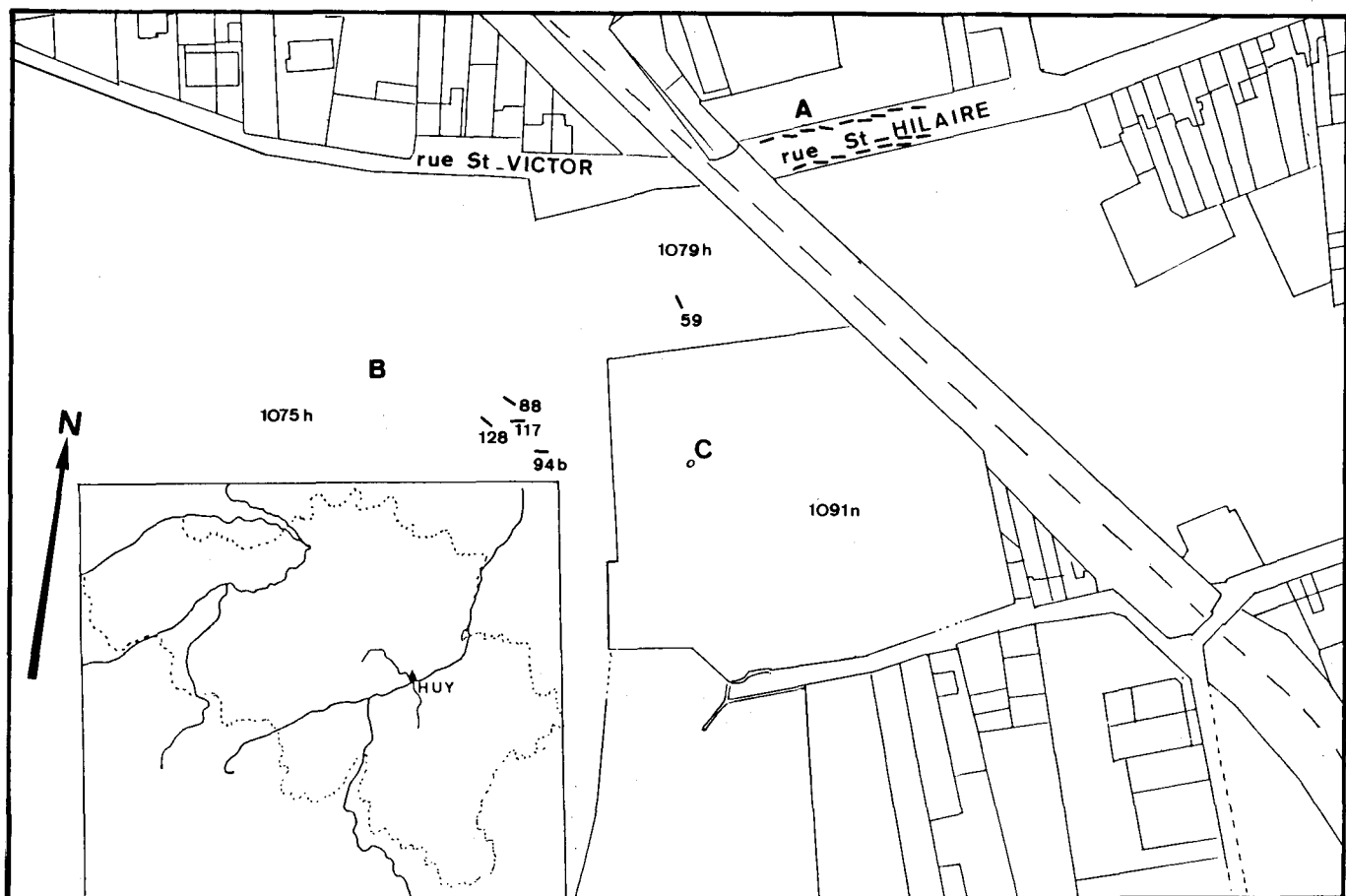
Souligne la beauté et la rareté de la boucle de ceinture en cristal de roche.

R. BIT

Ce document fera l'objet d'une publication ultérieure.

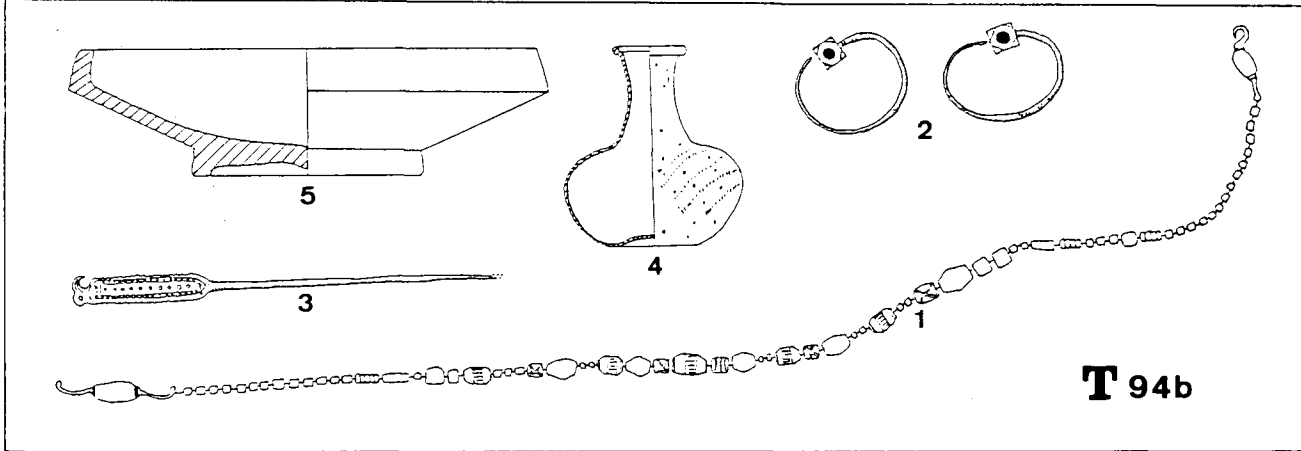
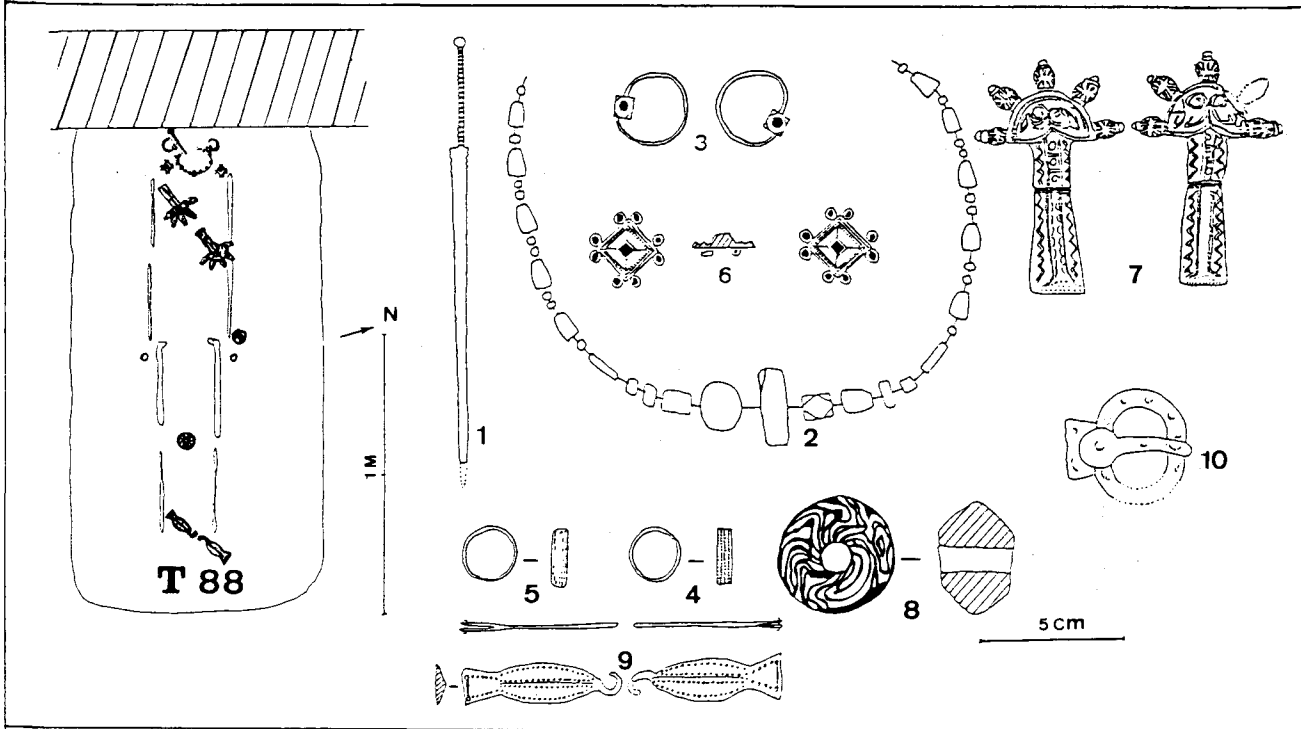
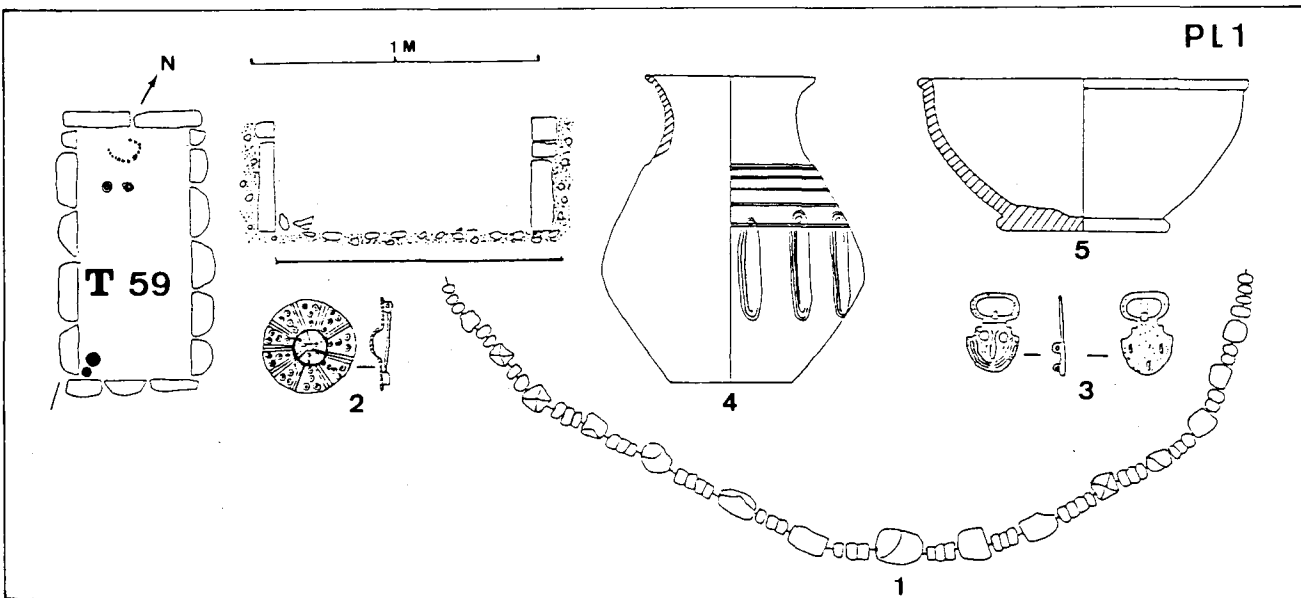
J. WILLEMS

Précise que les épées longues seraient datées de la fin du Ve ou du VIe siècle ? Une d'entre elles est actuellement en cours de restauration à la Fédération des Archéologues de Wallonie.

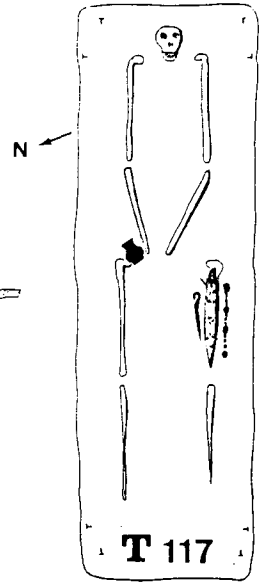
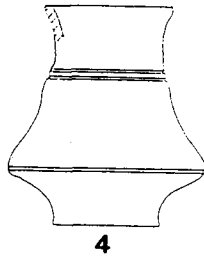
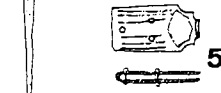
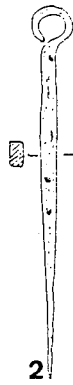
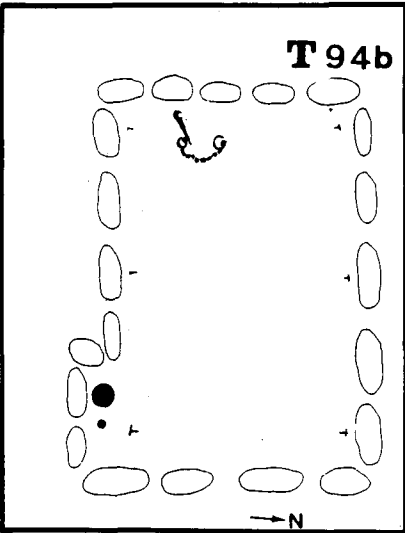


- A** Tombes mérovingiennes explorées en 1962
- B** Tombes mérovingiennes
- C** Fondation octogonale

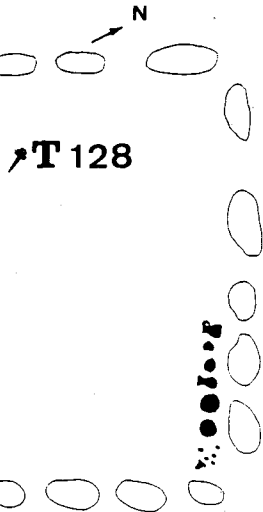
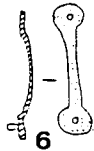
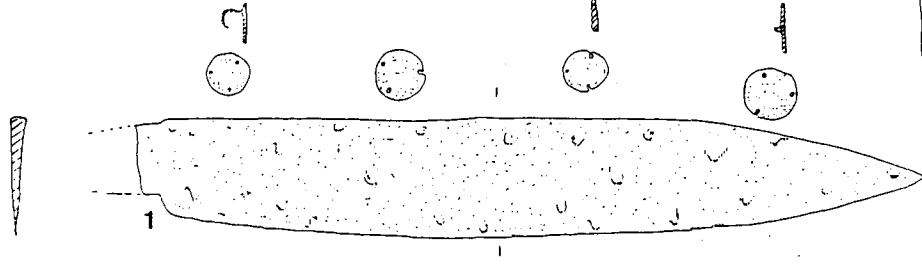
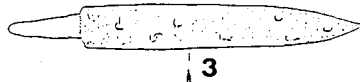
FIGURE 1



T 94b



T 117



T 128

